

" Il ne la ramassa point et rentra dans sa case en chancelant comme un homme ivre.

" Je savais lire, car bon maître m'avait appris une partie de ce qu'on enseigne aux blancs, mais je refermai la lettre sans même y jeter un coup-d'œil, et je la mis dans mon sein. Je serais mort plutôt que de lui voler son secret.

" Quand j'entrai dans la case il avait sa tête entre ses deux mains, et sanglotait. Je m'assis dans un coin. J'avais tout son chagrin dans mon cœur.

" — Neptune, me dit-il, je veux mourir.

" Deux larmes me brûlèrent la joue, mais je répondis :

" — C'est bien, maître.

" Je n'ai plus de femme, reprit-il : j'ai perdu mon bonheur et mon espoir. Je suis seul... elle ne m'aimait pas.

" Il fouilla dans ses poches pour retrouver la lettre. Je la lui présentai silencieusement. Il la saisit avec avidité, comme s'il eût espéré y lire d'autres caractères. Quand il l'eut parcourue de nouveau, sa tête retomba pesamment sur sa poitrine.

" — Donne-moi mes pistolets, me dit-il d'une voix basse et trépidante.

" Mes jambes étaient de plomb. Je me levai pourtant et lui tendis ses armes en détournant la tête. J'entendis jouer la batterie.

" En ce moment le ciel m'inspira.

" — Bon maître a-t-il aussi perdu le souvenir de son Dieu ? Et Dieu ne lui parle-t-il pas de son enfant ?

" Il jeta ses pistolets loin de lui. . . .

— Pauvre père ! dit Xavier ; comme il m'aurait aimé ! Mais que contenait donc cette lettre fatale ?

— Je l'ai lue, répondit le mendiant, mais je ne l'ai pas entièrement comprise.

Il se releva, ouvrit son coffre, et choisissant une lettre dans le portefeuille, dont la plaque portait le nom de LeFebvre, il la présenta à Xavier. C'était la lettre écrite par Florence-Angèle à son mari au moment où elle quittait Saint-Domingue. Nous l'avons déjà mise sous les yeux du lecteur.

— Quel cynisme ! murmura Xavier, et quelle sécheresse de cœur ! Oh ! mon pauvre père dut bien souffrir ! . . . et c'est là ma mère !

Bon maître souffrit en effet, reprit le nègre. Les derniers jours de sa vie furent remplis d'amers et cruels regrets. Ce n'était plus le même homme. Moi qui l'avais vu si ardent, si fougueux soldat, je ne le reconnaissais plus. Son front s'était penché vers la terre. Jour et nuit il pensait à elle.

" Enfin, le ciel eut pitié de lui.

" C'était sur les bords de la Grande-Rivière. Les noirs insurgés vinrent au devant de nous, on disait que Tous-saint se trouvait parmi eux. Les blancs étaient cinq cents ; les noirs dix mille. Bon maître, à ce coup sembla retrouver une sombre énergie.

" Il fit battre la charge et se précipita le premier.

" Ce fut un affreux combat, et un combat héroïque car mes frères sont braves eux aussi ! Depuis le matin jusqu'au coucher du soleil ils restèrent sur le champ de bataille, se ruant sur les soldats, arrachant les fusils de leurs mains, ou étouffant leurs adversaires entre leurs bras nerveux. Souvent ils réussirent à culbuter les lignes régulières et serrées des Français, mais alors bon maître s'élançait.

" Chaque fois qu'il s'élançait, les noirs épouvantés fuyaient. On l'eût pris pour cette divinité de la guerre que nos pères représentent combattant avec une gran-

tesque masse, et portant partout devant soi la mort et la terreur. . .

" Mes frères furent vaineux.

" Leurs cadavres jonchaient la rive du fleuve. Ils se jetèrent à la nage ou disparurent parmi les lianes qui s'attachent aux troncs sveltes des hauts lataniers.

" Bon maître ne voulut point qu'on les poursuivît. mais au moment où il ordonnait la clémence, un dernier coup de fusil retentit derrière la lièze d'une plantation de caféiers, et bon maître, frappé d'une balle en pleine poitrine tomba à la renverse."

Le mendiant s'arrêta, brisé par ce souvenir. Xavier, la tête penchée, les mains jointes, attendait et gardait le silence.

— J'arrachai le sabre d'un soldat, reprit le noir, et je me précipitai.

" Je n'avais jamais frappé jusque-là, mais quand je revins près de bon maître. Le sabre dégouttait de sang.

" En me voyant, il fit signe à ceux qui l'entouraient de s'éloigner. Comme ils hésitaient, il dit :

" — Ma blessure est mortelle, je le sais. Laissez-moi seul avec Neptune.

" Je m'approchai aussitôt.

" — Neptune, me dit-il d'une voix affaiblie déjà, je te lègue mon fils ; tu seras son père. Tu chercheras cette femme qui est sa mère, entends-tu ? tu la chercheras jusqu'à ce que tu la trouves. Il faut que mon fils, à défaut de parents ait la fortune, et cette femme est riche. M'obéiras-tu ?

" — Oni, maître, répondis-je.

" — Tu donneras ta vie à l'enfant ?

" — Oui, maître.

" — Et tu chercheras sa mère ?

" — Je la trouverai, maître. Dites-moi son nom ;

" Il voulut parler : ses forces l'abandonnèrent. Pourtant il put me dire encore l'endroit où vous étiez. Quant au nom de votre mère, il ne put le prononcer et rendit le dernier soupir en me tendant un papier qu'il avait sorti de son sein."

Le nègre se tut et ouvrit de nouveau le coffre, d'où il tira un second papier.

— Ce papier qu'il me donna, poursuivit-il, le voici. c'était votre acte de naissance, petit maître.

Xavier, sous le coup de ce triste récit, fut quelque temps avant de prendre la parole, mais il avait ignoré sa naissance pendant vingt années. La curiosité fut plus forte que la douleur.

— Mon acte de naissance ! répéta-t-il en avançant la main. Vous disiez pourtant que vous ne saviez point le nom de ma mère.

— Je disais vrai, répondit le mendiant.

Il déploya le papier, au centre duquel se trouvait un trou rond de la largeur d'une pièce de vingt francs.

— Bon maître portait cet acte sur sa poitrine, reprit-il en montrant le trou : c'est par là qu'est passé la balle qui l'a tué. En passant, elle a enlevé le nom de votre mère. . . .

Xavier saisit vivement le papier. Le trou de la balle suivait, en effet, immédiatement ces mots : Florence-Angèle. . . . Il n'y avait plus de nom de famille.

Xavier tourna et retourna l'acte de naissance dans tous les sens.

— Rien, dit-il enfin : pas un seul indice ! . . . mais qu'importe, après tout ? Je renonce de bon cœur à la fortune de cette femme !

— Et la volonté de votre père ! s'écria le mendiant